

Rapport Sur L'Herborisation L'Aite A L'If Saint-Aubin, Le 25 Juin

M. Jules Poisson

To cite this article: M. Jules Poisson (1875) Rapport Sur L'Herborisation L'Aite A L'If Saint-Aubin, Le 25 Juin, Bulletin de la Société Botanique de France, 22:10, LXXV-LXXVI, DOI: [10.1080/00378941.1875.10827810](https://doi.org/10.1080/00378941.1875.10827810)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1875.10827810>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 18



View related articles [↗](#)

dans la nécessité de retourner à pied à Angers, et comme certains d'entre nous doivent repartir le soir même, une partie de la bande se livre aux hasards d'un chemin soi-disant plus court qui nous mène aux Ponts-de-Cé, tandis que les moins pressés prolongent leur halte à Juigné.

Chemin faisant, nous cueillons : *Ranunculus Borœanus* en fruit. Aux Ponts-de-Cé, nous acquérons la certitude que les véhicules sont réellement repartis sans nous attendre ; faisant alors contre mauvaise fortune bon cœur, on prend hardiment la grande route, et en dépit des quelques kilomètres qui séparent Angers des Ponts-de-Cé, nous sommes en ville vers sept heures, nos boîtes bien garnies, l'estomac creux, il est vrai, mais le cœur content et l'esprit pleinement satisfait de cette journée d'herborisation, qui laissera dans nos souvenirs de charmantes impressions.

RAPPORT DE **M. Jules POISSON** SUR L'HERBORISATION FAITE A L'ILE
SAINT-AUBIN, LE 25 JUIN.

L'île Saint-Aubin forme une sorte de delta au confluent de la Sarthe et de la Mayenne, à 2 kilomètres au nord de la ville d'Angers. Cette île basse a environ 3500 mètres de profondeur ; elle est au nord séparée du territoire par un bras qui va d'une des rivières à l'autre, et se termine au sud par la réunion définitive des deux cours d'eau, qui prend alors le nom de Maine.

La Mayenne, petite rivière encaissée et profonde, n'est apparente en cet endroit que lorsqu'on touche ses bords ; elle semble un ruban serpentant dans la prairie. La Sarthe, plus importante et recevant à quelques kilomètres en amont le Loir, contourne la rive gauche de l'île Saint-Aubin.

En l'absence de M. l'abbé Ravain, M. Poirier, jeune botaniste angevin, fut délégué pour nous servir de guide, et c'est à lui que je suis redevable de notes utiles pour la rédaction de ce petit compte rendu.

Le rendez-vous était fixé à sept heures du matin au pont de la Haute-Chaine, sur la Maine.

Une douzaine de membres environ étaient présents, l'herborisation de Juigné faite la veille ayant tempéré quelque peu l'ardeur de beaucoup d'entre nous. Nous remontâmes la rive droite de la Maine, en cet endroit assez déshéritée. Cependant le *Bromus madritensis* L., abondant aux abords des ardoisières, et le *Lychnis vespertina* Sibth., puis le *Lepidium graminifolium* L. se présentèrent à nous sur la berge. La rivière nous offrit les *Ranunculus aquatilis* var. *pumilus* et *Helosciadium nodiflorum* var. *ochreatum*.

Les environs du village de Reculée fournissent le *Rumex maritimus* L. et *Verbascum blattarioides* Link. que nous devions retrouver plus abondant en nous acheminant au Port-Meslet.

Arrivés au Port-de-l'Île, la végétation devenait pour nous plus généreuse et les prairies que nous abordions s'annonçaient par une série de plantes vulgaires :

Glyceria aquatica Wihlg, *Lythrum Salicaria* L., *Achillea Ptarmica* L., etc., enfin *Scirpus maritimus* L. et *Gratiola officinalis* L. en parfait état. Le *Thalictrum riparium* Jord. avait pour nous un intérêt particulier comme plante locale, aussi en fîmes-nous une ample provision.

Notre but était essentiellement la récolte de l'*Illysanthes gratioloïdes* Bth., aussi négligeâmes-nous un peu les autres plantes. En nous dirigeant vers le point indiqué, nous prîmes le *Potamogeton perfoliatus* L. au moment de traverser en bac la Mayenne.

Bientôt nous atteignîmes la localité désirée. Un atterrissement vaseux et herbeux qui contenait l'*Illysanthes* était fouillé avec soin, et la précieuse Scrofularinée prenait place dans nos boîtes avec cet entrain que tout botaniste met à recueillir une plante rare et qu'il voit sur place pour la première fois. Terriblement embourbés, il est vrai, mais de gaieté de cœur, nous revînmes sur nos pas pour explorer la prairie qui devait nous procurer quelques plantes que nous n'avions pas rencontrées. Avant de quitter la berge, l'un de nous trouva un seul pied de *Lindernia pyxidaria* All., Scrofularinée également, comme l'*Illysanthes*, mais qui passe pour avoir été détruite et supplantée par cette dernière; quelques pieds de *Gypsophila muralis* (la plante, dans ces conditions d'humidité, prend une forme toute spéciale) étaient disséminés çà et là.

Après quelques instants de repos, nous reprîmes la direction d'Angers, en ramassant sur notre chemin *Anthemis nobilis* L., *Plantago eriophora* Bor., espèce bien voisine du *P. lanceolata*, puis *Alisma lanceolata* Bor., *Bromus scaberrimus* L. Sur le bord des fossés abondait le *Sium angustifolium* L., à feuilles dissectées, et partout autour de nous pullulait l'*Inula britannica* L.

Arrivés à l'endroit appelé le Port-Chambas, nous nous embarquâmes pour traverser la Sarthe, et sur l'autre rive on trouva le *Trifolium Michelianum* Sav., habituellement accompagné du *Stellaria glauca* With.

Dans les environs des fourneaux à chaux, malgré l'extrême sécheresse, on recueillit les *Stachys recta* L. et *Verbascum pulvinatum* Thuill., puis M. Poirier constata dans un fond de carrière la présence de l'*Amblystegium riparium* var. *elongatum*, Mousse assez rare dans ces environs.

Là devait se terminer cette herborisation couronnée de succès, puisque l'*Illysanthes* avait été recueilli en bon état, et nos collègues angevins avaient fait tous leurs efforts pour nous rendre cette excursion fructueuse et agréable.

Le reste de la journée fut employé à la visite du Musée, qui renferme, entre autres curiosités, des œuvres nombreuses d'une des gloires artistiques les plus pures de la France, de David d'Angers.